

Pour ne pas "se planter" dans le marais ... suivre les médecins de l'Antiquité et les naturalistes d'aujourd'hui

A l'occasion d'une sortie archéologique dans le marais du Grand Plan, les naturalistes de Lo Parvi nous ont montré la variété des espèces botaniques, expliqué la complexité des relations qu'elles entretiennent avec leur milieu et donné des exemples de leurs nombreuses références à la mythologie, à la pratique de la médecine, à la vie quotidienne, de l'antiquité à nos jours.

Illustration ...

" En Europe, on a quand même des lianes ..." fait remarquer Christophe. Une liane c'est une plante volubile capable de s'enrouler ou de faire des vrilles. Elle se sert d'autres plantes pour se hisser vers la lumière, pour fleurir et assurer sa reproduction.

Le marais offre au moins deux exemples de ces "accro-plantes" : le tamier et le houblon.

Le tamier a des feuilles bien particulières, luisantes, vernissées, en forme de cœur. Il aime les sols frais et riches. Son nom scientifique *dioscorea communis* fait référence au médecin Dioscoride qui reconnaît à la plante des propriétés médicinales intéressantes. Son surnom d'herbe aux femmes battues est sans doute celui qui illustre le mieux, dans la médecine populaire, l'utilisation de sa racine pour faire disparaître les hématomes.

Si des études ont confirmé les vertus anti-inflammatoires et analgésiques de la plante, on ne sait pas trop si la racine du tamier était utilisée pour soigner ou pour simuler ...

Celse, médecin sans doute contemporain de l'empereur Auguste, faisait sécher la plante et obtenait, dit-on, une poudre anti-poux.

Dans la cuisine antique, on mangeait les jeunes pousses. Dioscoride écrit que : " ses premiers tendrons sont bons à manger, tout ainsi que les autres herbes du jardin. "

Il faut cependant se méfier de cette belle et vigoureuse grimpanche et ne pas la confondre avec la bryone dioïque courante sur l'Isle Crémieu.

Elle contient quantité de composés chimiques, toxiques pour la plupart. Ses feuilles peuvent provoquer des réactions cutanées tout comme la clématite des haies, autre plante volubile, que l'on trouve fréquemment dans nos haies. La clématite ou vigne blanche porte le nom suggestif d'herbe aux gueux. Les mendiants au Moyen Age se faisaient paraître des ulcères sur le corps en s'appliquant des feuilles de clématite pour susciter la pitié...

Quant au houblon, *humulus lupulus*, les Romains croyant qu'il suçait la sève des arbres sur lesquels il grimpait l'ont appelé *lupulus* ou "petit loup". *Luppolo* en italien désigne le houblon. Ses longues tiges peuvent être utilisées en vannerie.

Dans l'Antiquité, il était connu comme légume, apparemment pas comme médicament.

Ses pousses nouvelles étaient consommées comme "asperges".

En fait, "asperges" pour les populations antiques était un nom générique pour désigner toutes les plantes dont on mangeait les jeunes pousses. C'était le cas du tamier, mais aussi du petit houx ou fragon, de la bryone, du fenouil, du silène enflé, de l'asperge sauvage

Aujourd'hui, en Belgique, c'est un légume considéré comme un luxe gastronomique et connu sous le nom de "jets de houblon".

Les cônes sont utilisés comme sédatif, en tisane, en poudre ou pour remplir les oreillers.

Il faut attendre le Moyen Age et Hildegarde de Bingen pour que les inflorescences femelles du houblon entrent dans la préparation de la bière.

De même que le tamier ou le houblon, d'autres plantes herbacées, arbres ou arbustes sont prioritairement des plantes des lieux humides.

A suivre....

Texte et photos : Chantal Pennetier

Tamié



Houblon

